

Le Petit Canadien

Organe de la Société Saint-Jean-Baptiste
de Montréal

SOMMAIRE

- I.—AUX OFFICIERS DES SECTIONS Victor Morin.
- II.—L'ETUDE DE NOTRE HISTOIRE Victor Doré.
- III.—BIBLIOGRAPHIE Guy Vanier.
- IV.—LA CROIX VIVANTE (Mention honorable) . . . Germaine Cordon
- V.—L'OEUVRE DU LIVRE FRANÇAIS * * *
- VI.—PÊLE-MÊLE La Rédaction.
- VII.—L'ÉLECTRICITÉ A L'EXTÉRIEUR
La Ligue des Droits du Français.
- VIII.—DANS L'ONTARIO Arthur Saint-Pierre.

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Bilan au 31 décembre 1915. — Sections et noms des percepteurs.

Rédaction et Administration :
 SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
 MONUMENT NATIONAL,
 296, rue SAINT-LAURENT MONTRÉAL.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

Grand aumônier :

Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

CONSEIL GÉNÉRAL

Président général :

VICTOR MORIN, L. L. D., notaire 97, rue Saint-Jacques

1er Vice-président général :

JOSEPH GAUVREAU, M. D. 30, rue Saint-Jacques

2ème Vice-président général :

V.-E. BEAUPRÉ, I. C., professeur 1025, rue Saint-Hubert

Secrétaire général :

J.-B. LAGACÉ, professeur 836, rue Saint-Hubert

Trésorier général :

JOSEPH HURTUBISE, courtier en assurance 2, place d'Armes

Directeurs :

L'hon. L.-O. DAVID, sénateur Hôtel-de-Ville

E.-P. LACHAPPELLE, M. D. 267, ouest, rue Prince-Arthur

THOMAS GAUTHIER, courtier 11, Place d'Armes

U.-H. DANDURAND, financier Édifice Dandurand

VICTOR DORÉ, comptable 446, rue Fullum

GUY VANIER, L. L. L., avocat 97, rue Saint-Jacques

JOSEPH GIRARD, rentier 46, ouest, Boulevard Saint-Joseph

Chef du Secrétariat :

ARTHUR SAINT-PIERRE Monument National

Administrateur général :

J.-P.-L. BÉRUBÉ Monument National

Caisse Nationale d'Économie, Monument National, bureaux 4 et 5

ARTHUR GAGNON Administrateur

J.-ARTHUR DUBÉ Directeur du Recrutement

J.-I. COUTURE Inspecteur-général

CORPORATIONS FILIALES DE LA SOCIÉTÉ

Caisse Nationale d'Économie.

Caisse de Remboursement.

Compagnie du Monument National.

Société Nationale de Fiducie.

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 13. — No 2.

MONTRÉAL, FÉVRIER 1916.

50 sous par an.

AUX OFFICIERS DES SECTIONS

Il y aura un Congrès général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, jeudi le 9 mars prochain, à 8 heures du soir, au Monument National. Nous espérons que toutes les sections, après s'être conformées en tous points aux exigences de nos règlements, se feront un devoir de se faire représenter à ce Congrès où des questions de la plus haute importance seront discutées.

Le Conseil donne avis qu'il proposera à la ratification du Congrès les amendements suivants aux règlements :

ART. 9. — Ajouter à l'article actuel : " Le secrétaire de la section doit soumettre à chaque réunion régulière de l'Assemblée générale de la section, les noms des nouveaux membres admis depuis l'assemblée précédente, pour qu'elle ratifie ou annule ces admissions, par un vote de la majorité des membres non concernés. "

ART. 25. — Remplacer les mots : " sur l'effectif de leurs membres en règle, au 31 décembre précédent ", par " sur l'effectif de leurs membres ayant acquitté toutes leurs contributions dues "; ajouter après les mots : " au plus tard le 15 février ", les suivants : " ou au moins un mois avant le Congrès général, pour une section nouvellement fondée. "

ART. 66. — (b) Qu'il se lise ainsi :

" La perception de la contribution annuelle régulière, des droits d'entrée, des abonnements au bulletin, sous réserve de la transmission au Conseil général de 50% du montant total reçu pour contribution annuelle et pour droit d'entrée, et du montant total reçu pour abonnements, aux époques et en la manière fixées par les règlements et par les ordonnances du Conseil général. "

ART. 89. — 7ème alinéa. — Remplacer les mots " premier jour ", par " dernier jour "; remplacer les 5 dernières lignes par " le montant total qu'il a reçu pour contributions annuelles, droits d'entrée et abonnements, depuis le rapport précédent, et un chèque accepté, représentant ce montant total moins 50% des contributions et droits d'entrée, ainsi que les reçus remis par les membres de la Caisse Nationale d'Economie. "

Le Secrétaire général,
J.-B. LAGACE.

Le Président général,
VICTOR MORIN.

L'ÉTUDE DE NOTRE HISTOIRE

M. Arthur Saint-Pierre,
 Chef du Secrétariat,
 Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Cher ami,

En vous promettant un article pour le numéro de février du *Petit Canadien*, j'ai accepté — je m'en rend compte bien tard — une très lourde tâche. " Deux pages ", me disais-je, " ce sera tôt fait. ". Hélas! je m'illusionnais.

Je me souviens d'un temps, où pour oublier les travaux de la journée, je m'amusaï à écrire pendant des veillées entières, et ce, sans trop de fatigue, narrations, contes et nouvelles. C'était devenu une douce manie; je me hâte de vous dire cependant que j'étais seul à me lire; mais les instants de loisir sont devenus plus rares et plus courts, et j'ai peu à peu perdu mes bonnes habitudes. Eh oui! je paresçais délicieusement, et voilà qu'une promesse imprudente, arrachée à mon amitié, me force à me torturer le cerveau pour entretenir dix minutes durant les lecteurs du *Petit Canadien*. Ce sera pitoyable, je le sens! Enfin, vous l'aurez voulu.

" Parlez-nous de notre histoire " m'avez-vous dit. Pourquoi voulez-vous que j'entretienne vos lecteurs d'une chose si peu connue. L'histoire du Canada, a fort peu d'importance. Qu'est-ce que ça peut faire, en somme, que nos aïeux aient été des vaillants; qu'ils aient arrosé de leur sang la terre de ce pays; qu'ils aient conquis pied à pied le sol d'Amérique; qu'ils aient inscrit au livre du passé une ou plusieurs pages sublimes; qu'ils aient eu toutes les vertus: bravoure, loyauté, honneur? Notre race n'est-elle pas une race conquise? Ne sommes-nous pas des vaincus? Voir certains de nos grands journaux.

Savez-vous, cher ami, que pour la grosse majorité de notre population, l'histoire du Canada s'arrête à la cession de ce pays à l'Angleterre, et savez-vous aussi pourquoi il en est ainsi? C'est que, au Canada comme dans tous les pays, presque tous les enfants ne vont pas plus loin que l'école primaire, et que le plus grand nombre en sortent avant d'aborder le cours modèle. C'est dans le cours modèle seulement que l'on commence l'étude sérieuse de notre histoire sous la domination anglaise; en conséquence, tout ce qui a trait à nos luttes constitutionnelles reste lettre morte pour la plus grande partie de nos compatriotes. Pour ceux mêmes qui continuent leurs études, l'histoire du pays après sa cession à l'Angleterre semble offrir moins d'intérêt. Il ne faut pas oublier que ce qui, dans l'histoire, frappe l'intelligence, l'imagination de l'enfant, captive son attention, ce sont les faits héroïques, les grandes découvertes, les récits de combats. Plusieurs années, après avoir quitté l'école, certains enfants à

la mémoire facile vous rediront sans omettre un seul mot le récit du combat de Dollard, du massacre de Lachine, ou des exploits de d'Iberville; mais finies les guerres, fini l'attrait. L'étude de l'histoire devient pour l'élève quelque chose d'aride, de difficile.

Il résulte de cela, comme je le disais plus haut, que les Canadiens-français ignorent, à peu près tous, les luttes que depuis 1763 jusqu'à l'époque de la Confédération, nos pères ont dû soutenir pour la défense de leurs droits, et surtout, pour la conservation de leur langue. Les Canadiens-français de la Province de Québec, en particulier, se trouvent bien, et bon nombre attribuent tout simplement leur douce quiétude à la largeur de vues, au traditionnel *fair play* de nos compatriotes anglais. Ils leur en ont même beaucoup de reconnaissance. Ils ne savent pas à coup sûr, car comment expliquer autrement le degré de veulerie et d'aplatissement où ils en sont rendus ? Non, ils ne savent pas !

Cette ignorance de l'histoire de notre pays tient, je crois, à ce que l'enseignement de cette matière dans l'école primaire, était il y a quelques années très insuffisant. On nous donnait plusieurs raisons pour motiver cette lacune; entre autres, le manque de temps. Le programme était fort chargé, il est vrai, mais trop de professeurs avaient le tort de s'en rapporter exclusivement au manuel placé entre les mains des élèves.

La leçon d'histoire ne consiste pas seulement en la récitation de ce que la mémoire de l'enfant aura hâtivement absorbé, et partant, vite oublié. Certes cette récitation a sa grande utilité, mais la leçon d'histoire c'est aussi, c'est surtout la leçon de patriotisme. Cela, l'instituteur ne devrait pas l'oublier. Il ne s'en tiendra pas exclusivement au manuel, mais de sa parole ardente, il vivifiera son enseignement. Puis, si la leçon d'histoire ne peut être donnée que deux fois la semaine, la leçon de patriotisme peut être de tous les instants. Que les dictées, les sujets d'analyse aient trait autant que possible aux choses de l'histoire. Que les enfants aient devant les yeux, au tableau noir, des maximes souvent répétées qui, peu à peu, se graveront dans leur intelligence et dans leur cœur. " Aïmons toujours notre pays ! " — Les Canadiens-Français sont fidèles à leurs traditions. — " Nos pères ont combattu pour nos libertés. " — " Nous sommes au Canada chez nous. " — " Parlons Français. "

L'instituteur, lui, n'a pas de raison d'ignorer son histoire, il en connaît toutes les beautés, et il aime, il doit aimer profondément son pays. Les enfants confiés à sa charge se modèleront sur lui; ils seront demain, ce qu'ils les aura faits: des forts, des hommes de cœur et d'énergie, de bons patriotes, ou des faibles, des irrésolus, des sans-patrie.

Oui l'enseignement de l'histoire dans nos écoles primaires, il y a quelques années, laissait fort à désirer. S'est-il modifié, amélioré ? Espérons-le.

La Société Saint-Jean-Baptiste manifeste généreusement l'intérêt qu'elle porte à l'enseignement de l'histoire en organisant depuis tantôt quatre ans, des concours dans les divers collèges classiques du pays; ne pourrait-elle pas faire quelque chose pour intéresser élèves et maîtres dans l'école primaire ? Je vous laisse y songer.

Je ne voudrais pas clore cette lettre sans vous parler de notre concours de cette année. Le sujet choisi est merveilleux: " Le Miracle Acadien ". Je souhaite que nos rhétoriciens apportent à leur travail le meilleur de leur âme. Ils ne sauront trouver de mots trop touchants pour peindre le martyr de la race acadienne; d'expressions trop sévères pour flétrir et fustiger ses bourreaux. Puissent-ils aussi chanter avec tout l'enthousiasme de leur belle jeunesse, la renaissance glorieuse de cette race de croyants qui, à force de ténacité et d'énergie, a pu vaincre la mort.

Sincèrement à vous,

Montréal, 17 février 1916.

VICTOR DORÉ.

BIBLIOGRAPHIE

" CAUSONS ", par le R. P. Louis Lalande, s. j. 303 pages. Prix : 60 sous.

A une époque où la lutte pour la foi est plus âpre que jamais, un volume d'apologétique a droit à toutes les faveurs du public. Le Père Lalande a voulu compléter logiquement l'oeuvre féconde qu'il poursuit comme missionnaire et conférencier, en groupant dans un volume de lecture facile des notes précieuses sur les ouvrages d'apologétique et d'utiles observations pour ceux qui veulent éclairer leur foi et savoir la défendre. " Causons " portera la conviction dans plus d'un coeur chancelant, et fournira des armes aux vrais croyants qui comprennent la nécessité individuelle du catholicisme et son incontestable valeur sociale.

GUY VANIER.

QUE DEVONS-NOUS A L'ANGLETERRE ? par Henri Bourassa.
420 pages. Prix : \$1.00.

Le directeur du *Devoir* vient de publier sous ce titre une étude historique de toute première valeur sur les relations qui ont existé entre le Canada et la métropole depuis la conquête jusqu'à nos jours. L'auteur rappelle avec une grande abondance de preuves en quoi ont consisté nos obligations militaires jusqu'à la disparition des Pères de la Confédération, et à quelle évolution profonde s'est prêté le Canada depuis trente ans pour en arriver au renversement complet des principes de gouvernement établis par nos prédécesseurs en matière de défense nationale. Le livre de M. Bourassa n'est pas seulement une oeuvre de bonne foi ; c'est une thèse pleine d'érudition et appuyée de documents du plus haut intérêt. Tous les Canadiens soucieux de l'avenir de leur pays voudront lire avec soin les quatre cents pages que leur dédie le courageux directeur du *Devoir*; c'est de la " moëlle de lion ".

GUY VANIER.

LA CROIX VIVANTE

(MENTION HONORABLE)

J'ai passé ce dernier été dans un joli coin du Nord, loin du chemin de fer, loin de tout bruit. Avait-il trois cents habitants, ce village? C'est douteux, car je n'ai jamais vu remplie sa toute petite église, et, comme il y avait, chaque dimanche, deux messes seulement et que l'endroit était pieux, ma surprise serait grande si les statistiques de Sainte-Marie-des-Laurentides indiquaient plus que cela.

La raison d'être de ce village est une scierie installée au bord de la Rivière-du-Nord. Je me demande s'il y a au monde une rivière plus martyrisée que celle-là. Faite de toutes les eaux bleues des lacs du Nord : Lac Long, Lac Bédini, Lac Masson, elle avait tout ce qui rend heureuses les jolies rivières et chantait comme une bienheureuse sur son lit aux innombrables roches propres à cette région. Pauvre petite rivière! elle était trop gaie pour n'être pas assagie; aussi, à tous ses points de plus grande beauté l'a-t-on endiguée. Comme une demoiselle bien sage, la Rivière-du-Nord travaille maintenant; elle actionne usines et moulins qui lui prennent toute son eau, et le soleil qu'elle a rapporté des lacs lointains s'engouffre dans des trous noirs et s'éteint sur maintes turbines. A Sainte-Marie seulement peut-elle jouir de sa jeunesse et de sa beauté, car, une fois son devoir accompli envers l'unique scierie de l'endroit, elle est libre jusqu'à Saint-Jérôme qui est beaucoup plus bas.

Tout l'été, j'ai partagé sa joie. Chaque soir, pendant que le soleil baissait, j'allais terminer ma journée par une prière au grand calvaire qui termine le "rang". Un joli chemin m'y conduisait, chemin bordé à droite par une rangée d'érables, à gauche par mon amie la rivière. Je longeais toujours la berge pour voir se refléter dans l'eau les érables pâles et les sombres sapins d'abord, et finalement une grande croix entre deux ormes si parfaits que chacun d'eux semblait une gerbe dans un vase. Cette croix, on me l'apprit bientôt, a une attendrissante histoire.

Je n'étais jamais seule pour accomplir ce pèlerinage quotidien; un vieux monsieur — médecin en retraite — le faisait aussi. Il remarqua dès les premiers jours l'étrangère que j'étais, la salua respectueusement et finit par lui adresser quelques mots.

Certain soir où la beauté du paysage m'avait retenue plus longtemps que d'habitude, le vieux monsieur me rejoignit au retour. "Mademoiselle, me dit-il, vous auriez dû vivre ici soixante ans plus tôt; vous vous y seriez fait un ami pour échanger vos impressions sur notre belle nature. Les anciens de Sainte-Marie parlent encore de leur premier curé, jeune prêtre montréalais qui, par raison de santé, avait accepté cette paisible

cure. On le voyait s'arrêter des heures entières pour contempler le bois de sapins que vous voyez derrière et où les érables mettaient au printemps des taches pâles, à l'automne de rouges fusées. Sa contemplation devenait une extase au bout de ce rang où se trouvait alors un arbre gigantesque que vous n'y voyez plus. C'était peut-être le plus beau spécimen d'érable que le Canada eut jamais possédé; son tronc immense semblait brandir jusqu'au ciel la masse de branches et de feuilles qu'il soutenait. Bref, Mademoiselle, il devait être remarquable cet arbre, puisque le petit rustre que j'étais à sept ans resta bouche bée devant lui, certain soir d'automne que, dans un crépuscule rose, il se dressait incandescent.

“ Hé bien! vous ne le croiriez pas, cet arbre magnifique fut pendant près de trois ans une cause de dissension entre nos “ habitants ” et leur curé. Dissension, le mot est peut-être fort, étant donnée la grande foi de nos Canadiens, mais nous pouvons dire mésintelligence, c'est bien le mot. Voici toute l'affaire. Cet érable dont je vous parle était considéré par tout le village comme un arbre “ maudit ”. A ses pieds on avait trouvé un matin d'hiver le cadavre raidi d'un vieux cultivateur; le pauvre homme avait-il eu là un étourdissement et, par cette nuit d'hiver, gela-t-il avant de reprendre connaissance, nul ne l'a su. Ce triste évènement passé, on ne dit trop rien. Mais voilà que six mois après l'arrivée du curé, certain jour de grand vent, une branche énorme, une “ ralle ” comme on dit ici, tomba de cet arbre sur une femme et lui brisa les reins; le lendemain la femme mourait et la réputation de l'érable était faite: il était maudit. Comme cet arbre se trouvait sur un terrain appartenant à la Fabrique, une délégation villageoise, marguilliers en tête, se présenta quelques jours plus tard au presbytère. “ Monsieur le Curé, on vient vous demander queut'chose: ça s'rait de faire j'ter par terre le grot'âbe qu'est maudit; ça pas d'bon sens des malheurs de même, et vu qu'il est à ras nos terres, on a pas envie qu'y nous jette d'aut' sorts. ”

Monsieur le Curé pâlit comme si on lui eût demandé de démolir son église. — “ Mes bons amis, dit-il, je vais aller voir l'arbre dont vous vous plaignez; si l'accident de la semaine dernière est dû à son mauvais état, il sera abattu; mais si je vois que le vent seul est le coupable, l'arbre restera où il est. Ne savez-vous pas, chers amis, qu'il est dit quelque part: “ L'homme qui a planté un arbre dans sa vie n'a pas vécu en vain ”. Et vous vous imaginerez que par simple superstition j'irais enlever de notre village un arbre séculaire qui en fait la beauté. Je ne crois pas que le Bon Dieu ait donné plus belle chose à aucun endroit. Mais cependant, rassurez-vous; et croyez-moi assez soucieux de vos existences pour être sûrs que l'érable sera supprimé s'il y a lieu. ”

A la demande de Monsieur le Curé, un expert examina l'arbre mau-

dit. L'abattre eût été un crime, car il était dans toute sa splendeur; le tronçon de la branche arrachée par le vent ruisselait de sève et il n'y avait pas en tout l'érable une branche qui ne portât son bouquet de feuilles. La délégation en fut pour ses frais, mais de ce jour régna un certain froid entre le curé et ses paroissiens. Il n'en manqua pas à murmurer, les soirs de tempête: " S'il pouvait " canter " son grot'âbe! "

Il ne " canta " pas. Deux ans s'écoulèrent, ajoutant à sa beauté. Mais un matin de printemps que le curé revenait de porter la communion à quelque malade, il vit dans le village une animation inaccoutumée, dont il sut bientôt la cause: au haut du rang, on avait trouvé, le matin même, un cheminot pendu, et pendu où?... à l'arbre maudit lui disait-on avec une satisfaction maligne dans les yeux. Monsieur le Curé se rendit immédiatement au bout du rang. De très loin, il aperçut, lugubres choses, un corps lentement balancé, de grandes corneilles noires qui traversaient le ciel bleu et entouraient l'érable de leur vol funèbre. Prêtre ami des pauvres, le curé pleura sur le malheureux. Autour de lui, il sentait cependant, moins que l'excitation coutumière à de tels évènements, une sourde hostilité qu'il devinait dirigée contre sa personne, et le pauvre homme comprit que l'érable qu'il aimait était condamné. A l'heure même sa résolution fut arrêtée.

Deux jours après l'enquête voulue en une telle circonstance, après qu'eût été enterré le cheminot suicidé, un bruit courut dans le village: " Bizoune " Trudel, l'homme de peine du presbytère, commençait à abattre l'arbre maudit. Grimpé dans l'érable, il en sciait les branches que les pauvres de Sainte-Marie furent invités à recueillir toutes, moins une, la plus grosse, réservée à Monsieur le Curé. Il ne resta bientôt plus du pauvre érable qu'un grand mât qui se dressait encore à l'entrée du rang, la grosse " ralle " toujours à ses pieds. Mais quelle ne fut pas la surprise des habitants de Sainte-Marie lorsque Bizoune, au lieu de scier l'arbre en trois ou quatre endroits, tel que l'on fait toujours, se mit à en enlever soigneusement l'écorce, puis à équarrir le tronc toujours debout, à dépouiller ensuite la grosse " ralle " de sa " croûte " comme on dit ici, l'équarrir à son tour, tout cela sans dire un mot, ne répondant que par un sourire narquois à toutes les questions. Les commentaires allaient leur train. Il était dit que le grot'âbe ferait parler de lui jusqu'au bout.

Tout ceci se passait à la fin du Carême. Au matin du Vendredi-Saint, le soleil qui lentement montait sur les terres, entoura de sa lumière étonnée une chose qu'il n'avait encore vue chez nous: un immense calvaire au haut du rang. Le secret de Bizoune Trudel était dévoilé: Monsieur le Curé lui avait ordonné de transformer l'érable maudit en un arbre béni: l'arbre de la croix.

La première stupéfaction passée, il se produisit en Sainte-Marie-des-

Laurentides une douce chose : la réconciliation des paroissiens avec leur curé. Vous vous imaginez, Mademoiselle, la joie de ces braves gens à voir qu'ils avaient chez eux cette chose unique au monde : une croix vivante. ”

— “ Une croix vivante ?

— “ Mais oui, Mademoiselle. N'avez-vous pas remarqué que notre calvaire tient au sol par les racines de l'érable dont il est né ? A ses pieds vous verrez mille pousses qui, le printemps et l'automne, font un bouquet rouge dont elle semble jaillir ! ”

J'avais mal vu cette merveille. Il me fallut, à l'instant même, retourner au bout du rang. Et de tous mes yeux je regardai ce grand calvaire dont la rusticité m'avait déjà plu ; je voulus toucher de mes mains les racines énormes qui le fixent au sol, et des larmes me coulèrent sur les joues.

— “ Vous pensez, je suis sûr, Mademoiselle, au curé doux et bon qui eût cette touchante idée. Il fut adoré ici après qu'on l'eût enfin compris. Jusqu'à sa mort, nos “ habitants ” vinrent avec lui, chaque soir, prier au pied de leur calvaire ; les jeunes gens s'y fiançaient, et, aux jours des semailles, maints cultivateurs demandent encore à la croix d'étendre son ombre bénie jusqu'à leurs terres, pour les protéger des soleils trop cuisants qui “ échaudent ” les légumes.

Le crépuscule venait. Jusqu'à la nuit je restai penchée sur la jolie rivière pour voir la “ croix vivante ” qui, dans la paix du soir s'y mirait entre les ormes géants.

GERMAINE CORDON. (MYRIAM).

L'ŒUVRE DU LIVRE FRANÇAIS

L'espace nous étant mesuré, nous ne donnerons que quelques chiffres, ils sont du reste suffisamment éloquentes pour rendre les commentaires superflus.

Nos expéditions dans l'Ontario ont atteint le chiffre de 97,903 volumes et revues, se décomposant comme suit : 33,218 volumes, 10,803 revues et 3,882 volumes et revues qui n'ont pas été compté séparément.

Le but que nous avons fixé à notre effort : l'envoi de 50,000 volumes français dans l'Ontario, sera bientôt atteint et dépassé.

AVIS

Ce numéro du “ Petit Canadien ” a quatre pages de plus que les numéros ordinaires, pour dédommager un peu nos lecteurs des sept pages de matière extra-aride qu'il nous a fallu y publier.

La Rédaction.

PÊLE-MÊLE

Une mesure opportune. — M. Antonin Galipault, député de Bellechasse à la législature de Québec, a donné avis qu'il proposerait le vote d'une loi autorisant les municipalités de la province à souscrire pour des fins nationales ou d'éducation. C'est là une mesure opportune et qui sera votée, croyons-nous, sans opposition. Elle aura pour premier effet de permettre à de nombreuses municipalités — qui en avait le désir, mais que des obstacles légaux retenaient — de venir en aide à la minorité franco-ontarienne.

Une réforme qui s'impose, mais... — M. H. Boulay, député de Rimouski à la Chambre des Communes, a fait inscrire sur l'ordre du jour la résolution suivante :

“ 1o Que cette Chambre exprime l'opinion que les Canadiens de langue française devraient occuper des emplois sur l'Intercolonial, et dans le service public du Canada, suivant leur nombre dans le pays.

“ 2o Qu'il est urgent, et d'intérêt public que tous les employés civils occupant des postes supérieurs, et touchant des salaires de \$2,000.00 et plus, parlent et comprennent les deux langues officielles du pays, et qu'aucun employé dans ces catégories ne devrait être admis à l'avenir, dans le Service civil, s'il ne remplit ces conditions. ”.

M. Boulay ne demande là rien qui ne soit juste et raisonnable. Puisque, de par la constitution, la langue française et la langue anglaise sont également officielles au Canada, le simple bon sens exige, que ces deux langues occupent, dans tous les services administratifs du pays, une situation de parfaite égalité. Qu'il n'en soit pas ainsi, que l'anglais domine partout et que le français n'occupe nulle part la place à laquelle il a droit prouve tout simplement la déloyauté voulue ou inconsciente de la majorité anglo-saxonne et le sans-gêne parfait avec lequel elle viole ses engagements les plus solennels et renie sa signature. La motion de M. Boulay constitue une protestation opportune et nécessaire, contre cet état de chose, encore que l'esprit de “ fair play ” de nos législateurs fédéraux lui ménage sans aucun doute les honneurs du panier.

La poutre. — Nous empruntons au *Droit*, d'Ottawa, le très intéressant récit que l'on va lire, et qui est traduit du *News*, de Toronto :

IGNORANCE ÉHONTÉE

“ Un de ces jours derniers, trois questions furent écrites sur le tableau noir d'une des classes du MacDonal'd Institute, et les 21 jeunes filles, qui formaient la classe, furent priées d'écrire leurs réponses et de remettre leurs copies. La première question exigeait les noms de 17 écrivains ou poètes célèbres, ainsi que le nom de leurs auteurs. La deuxième demandait

une courte description ainsi que la location de Sudbury, Prince Rupert, Esquimalt, Louvain, Gallipoli et Lemberg. La troisième se lisait comme suit : “ Noms des premiers ministres de six des provinces canadiennes.

“ La valeur moyenne des réponses à la première question fut de 30 pour cent, à la deuxième de 21 pour cent, et presque rien pour la troisième. Personne dans la classe ne savait où se trouve Louvain ou Gallipoli. Une jeune fille répondit que Louvain était une ville en France, où avait eu lieu récemment une grande bataille. Une autre plaça Gallipoli sur la côte d’Ecosse, où l’on avait découvert une base navale de sous-marins allemands. Quand aux premiers ministres, toutes les demoiselles étaient à peu près sur un même pied. Une de ces demoiselles répondit candidement que Sir Sam Hughes était premier ministre des Etats-Unis.

“ Les jeunes demoiselles de cette classe étaient toutes d’un âge variant entre 18 et 35 ans. Quelques-unes avaient passé l’examen de matriculation de première (junior matriculation.). Toutes avaient passé l’examen d’entrée aux écoles supérieures (examination for entrance to the high school). ”

Et ce sont les possesseurs d’un système scolaire, produisant de tels résultats qui s’acharnent contre les écoles bilingues, sous prétexte d’en améliorer l’enseignement : “ Hypocrites, disait Notre-Seigneur aux anglo-ontariens de son temps, enlevez d’abord la poutre qui est dans votre oeil... ”

Le Manitoba veut s’illustrer. — Si les vœux et les prédictions du *Free Press* de Winnipeg se réalisent, la persécution antifrançaise qui s’organise actuellement au Manitoba dépassera en violence et en injustice tout ce qui s’est vu jusqu’ici au Canada, et les exploits du gouvernement Norris, jetteront dans l’ombre — si invraisemblable ou impossible que ce tour de force puisse paraître — le règlement XVII, la “ petite commission ”, les deux Meredith, Ferguson et Denis Murphy. Qu’on en juge plutôt. La *North West Review*, ayant annoncé que les Canadiens-français, ouvriraient des écoles privées, à côté des écoles publiques, si l’enseignement de leur langue n’occupe pas, dans ces dernières, la place à laquelle il a droit, le *Free Press* écrit tranquillement :

“ Ces écoles privées, seront visitées par les inspecteurs du gouvernement et s’il est constaté que l’enseignement qu’on y donne n’est pas conforme à celui qui sera donné dans les écoles publiques, les directeurs de ces écoles se verront vite dans de mauvais draps. L’instruction obligatoire sera en vigueur. En vertu de la nouvelle loi, tout enfant du Manitoba de 7 et 14 ans devra fréquenter l’école publique, et les écoles privées qui ne donneront pas un enseignement égal à celui reçu dans les écoles publiques seront fermées. Les réactionnaires de cette province appren-

dront qu'ils ont perdu leur influence et qu'ils ne peuvent plus arrêter le progrès éducationnel. ”. (1)

En d'autres termes les écoles publiques seront seules tolérées au Manitoba, puisque les écoles privées qui refuseront de se modeler en tout sur elles seront supprimées; et dans toutes ces écoles l'anglais devra être la seule langue d'enseignement. Une loi d'obligation scolaire, avec sanction d'amende et de prison, assurera la fréquentation de ces foyers d'anglicisation.

Que les Prussiens se rassurent : si menacée que soit leur “ Kultur ” en Europe, elle verra encore de beaux jours au Canada.

Les écoles bilingues au Manitoba. — Voici quelques renseignements intéressants sur ces écoles bilingues auxquelles le sectarisme anglo-manitobain se prépare à donner l'assaut; nous les empruntons aux vailantes *Cloches de Saint-Boniface*.

D'après un rapport très incomplet déposé récemment à la législature du Manitoba, 16,720 enfants fréquentent les écoles bilingues dans cette province. Ces écoles bilingues sont divisées en plusieurs groupes. D'après le rapport déjà mentionné, le groupe français, compterait 126 écoles, 234 instituteurs ou institutrices et 7,393 élèves; le groupe allemand se composerait de 61 écoles, avec 73 instituteurs ou institutrices et 2,814 élèves; le groupe polonais et ruthène serait de 111 écoles, avec 144 professeurs et 6,513 élèves. Ne sont pas compris dans ces chiffres les écoles des Mennonites, où se donne une instruction bilingue, ni les écoles libres de Winnipeg, Brandon, Portage-la-Prairie, Saint-Charles et Dunrea, dont plusieurs sont bilingues; ni, enfin, les deux écoles franco-anglaises de Saint-Boniface que fréquentent environ douze cents élèves. Ces deux écoles ont reçu de M. C.-K. Newcomb, surintendant de l'instruction publique au Manitoba un beau témoignage que nous reproduisons textuellement et que nos lecteurs feront bien de conserver : c'est un document précieux à utiliser contre ceux qui tente de représenter l'enseignement bilingue comme une absurdité pédagogique.

“ The results of early and careful attention to the new language — écrivait donc M. Newcomb — are very evident in the two bilingual schools in the city of St. Boniface, the pupils of which are not included in the totals given above. These schools are both under the charge of teaching orders and are doing very efficient work. Not only are the pupils making good progress in the various subjects of the school programme, but they are, at a relatively early age, acquiring ease and fluency in the use of English. Boys and girls in the fourth and fifth grades, i. e., of ten and eleven years of age, speak the English language with readiness. ”.

LA RÉDACTION.

(1) Cité par *La Patrie*, le 4 février 1916.

L'ÉLECTRICITÉ À L'EXTÉRIEUR (1)

Avertisseur d'incendie (fire alarm box). — Petite boîte électrique sur rue, permettant en cas d'incendie de donner rapidement l'alarme à la caserne des pompiers.

Bobine de fil, couronne de fil (coil of wire). —

Canalisations souterraines, fils souterrains (underground wires). —

Centrale électrique, usine électrique, installation électrique (mots synonymes) (power house, electric station, electric plant). —

Centrale d'éclairage (lighting station). —

Centrale de tramway (traction station). — Usine génératrice de tramway.

Courant continu (direct current). — Ne pas dire *courant direct*.

N. B. — On dit *établir* et *interrompre* un courant. Il ne faut pas traduire littéralement des expressions vulgaires comme celle-ci : *Turn on the juice*, dites : *Etablissez le courant*, s. v. p.

Dynamo (f.). — On dit *une dynamo*.

Eclairage de réclame, de publicité, ou réclame lumineuse, affiche ou enseigne lumineuse (sign lighting, advertisement illumination). —

N. B. — Parfois ces affiches lumineuses sont *intermittentes (sign flashers)*.

Eclairage de la rampe (footlights) au théâtre.

Eclairage scénique ou de la scène (stage lights) au théâtre.

Essai, épreuve (test). — On ne doit pas dire *tester* une lampe, une machine, etc., mais *faire l'essai, l'épreuve* d'une lampe... ou bien *essayer, éprouver* une lampe, une machine, etc.

Fil à l'épreuve de l'eau (waterproof wire). —

Fil à l'épreuve du temps (weatherproof wire). —

Fil sous caoutchouc, à garniture de caoutchouc (rubber covered wire). —

Fil sous plomb, armé de plomb, à armature de plomb (lead covered wire).

Isolateur (insulator). — Cloche en verre ou en porcelaine isolant le fil sur poteau téléphonique ou télégraphique.

Lampe à arc (arc lamp). — La lampe ordinaire pour l'éclairage des rues.

L'arc jaillit de deux charbons rapprochés.

Lampadaire. — Groupe de lampes sur un haut pied en fer servant à l'éclairage des rues et des places publiques.

(1) Nous ferons remarquer que cette liste sur l'électricité, de même que les deux autres qui l'ont précédée, n'ont pas été préparées spécialement pour les électriciens, mais pour le peuple en général. C'est pourquoi nous n'abordons pas les termes techniques que tous ne sont pas tenus de savoir. Nous renvoyons les électriciens à l'*Electrotechnie*, dictionnaire illustré d'électricité en six langues et contenant 14,000 expressions, chez H. Dunod et E. Pinat, éditeurs, Paris.

Phare (light house). —

Projecteur (searchlight). — Appareil projetant les rayons d'une source lumineuse à un endroit voulu.

Projecteur pour auto, locomotive (head lights). —

N. B. — Le faisceau des rayons divergeants d'un projecteur forme un *cône de lumière*.

Tramway ou tram. — Ne pas dire *petit char*.

Transformateur (transformer). — Appareil destiné à changer le voltage d'un courant; ne pas dire un *transformeur*.

Addenda :

1. Dans un téléphone (ne pas dire téléphône), on distingue la *sonnerie* ou le *timbre* qui fait l'*appel*, le *récepteur* ou *cornet* qu'on applique à l'oreille pour écouter, le *transmetteur*, pièce dans laquelle l'on parle, le *crochet* ou la *fourchette* à laquelle se suspend le *récepteur*, etc. La petite pièce carrée où l'on installe le téléphone dans les endroits où il y a beaucoup de bruit, se nomme la *cabine téléphonique*; l'*accoudoir* est la petite tablette sur laquelle on s'appuie en téléphonant.
2. *Télégraphie sans fil* ou T. S. F. — On dit un *poste* ou une *station radiotélégraphique* ou de T. S. F. (wireless station); un *radiotélégramme* (wireless message, marconigram), un *télégraphiste* (wireless agent), une *antenne*, long conducteur électrique employé dans la T. S. F., un *mât* de T. S. F., etc.

La Ligue des Droits du Français.

DANS L'ONTARIO

Nous arrivons d'Ottawa où nous avons assisté aux deux dernières séances du Congrès des Canadiens-français de l'Ontario. Nous avons vu et entendu les chefs de la résistance, nous avons pris contact avec leurs suivants et tous nous les avons admirés profondément.

Nous sommes allés à l'école Guigues saluer avec un profond respect les mères de famille qui y montent la garde, et en leurs personnes, toutes les vaillantes femmes qui, dans toutes les écoles franco-anglaises d'Ottawa transformées en autant de citadelles, défendent avec une courageuse et souriante persévérance l'âme de leurs enfants. Devant ces nobles femmes, nous nous sommes incliné bien bas, nous rappelant qu'un journaliste — canadien-français hélas ! — avait tenté de les flétrir du nom de mégère.

Des professeurs d'énergie, disait M. Omer Héroux, en parlant de nos compatriotes de l'Ontario, et tels ils sont tous: dirigeants de l'Association d'Education, commissaires d'écoles, instituteurs et institutrices, pères et mères de familles, écoliers et écolières. En sortant de l'atmosphère qu'ils ont su créer autour d'eux, on emporte la sensation d'avoir pris un bain de patriotisme délicieux et réconfortant.

Arthur Saint-Pierre.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1915.

ACTIF

		Prix d'achat	Valeur au pair
Municipalité de la Ville de la Côte Saint-Louis, @ 4½%, échéance en 1927.....	\$20,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	750.00	\$ 20,750.00	\$ 20,750.00
Municipalité du Canton de Maniwaki @ 5% annuité jusqu'en 1935.....	8,106.73		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	202.67	8,309.40	8,309.40
Commission Scolaire de la Municipalité de Shawinigan, 5% annuité jusqu'en 1935.	11,349.56		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	236.45	11,586.01	11,586.01
Ecoles Séparées, Nepean B., 5% échéance en 1936	3,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	56.25	3,056.25	3,056.25
Municipalité du Village de Jonquières, 5% semi-annuité jusqu'en 1956.....	24,630.49		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	153.94	24,784.43	24,784.43
Municipalité de Sturgeon Falls, 5% échéance en 1936	28,373.58		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	591.11	28,964.69	28,964.69
Mun. de Sudbury, 5% échéance en 1927....	12,391.98		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	567.98	12,959.96	12,959.96
Municipalité Scolaire du Village de Rigaud, 5% échéance en 1957	6,203.51		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	180.93	6,384.44	6,384.44
Ville de Roberval, 5% échéance en 1958, semi-annuité	5,883.33		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	49.03	5,932.36	5,932.36
Ville de Victoriaville, 5% échéance en 1959 semi-annuité	96,180.83		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	801.50	96,982.33	96,982.33
2ème Division du Comté du Lac Saint-Jean 5% échéance en 1959 semi-annuité....		5,401.76	5,401.76
Syndics Ecole de Danville, 5% échéance en 1930	5,830.23		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	133.62	5,963.85	5,963.85
Mun. du Village de Warwick, 5% échéance en 1950	13,800.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	287.50	14,087.50	14,087.50

Municip. Scolaire, Ville de Longueuil, 5% échéance en 1960, semi-annuité.....	23,378.27		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	194.82	23,573.09	23,573.09
<hr/>			
Municipalité du Canton de Windsor, 5% échéance en 1960, semi-annuité.....	11,653.65		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	97.11	11,750.76	11,750.76
<hr/>			
Mun. d'Asbestos, 6%, 25 ans échéance 1936.	39,834.89		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	1,002.06	40,836.95	40,836.95
<hr/>			
Comm. Scolaire de la Municipalité du Villa- ge Riv. St-Pierre, 5½%, en 1943.....		95,260.00	110,000.00
Laval des Rapides, 6% échéance en 1954...		39,018.00	42,000.00
Comm. Scolaire du Village de Tétreault- ville, 6% échéance en 1939.....		22,500.00	25,000.00
Comm. Scolaire de Saint-Jean Berchmans, 6% échéance en 1954	67,500.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	1,800.00	69,300.00	73,800.00
<hr/>			
Municipalité Village Rapides de l'Original, 7% échéance en 1954 annuités.....	9,949.91		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	87.06	10,036.97	10,036.97
<hr/>			
St-Alexis de Grande Baie, 6% échéance 1925	28,911.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	750.00	29,661.00	30,750.00
<hr/>			
Ville St-Michel de Mtl, 6% échéance 1955..	45,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	500.00	45,500.00	50,500.00
<hr/>			
Gouvernement de la Puissance 5½% échéan- en 1925		9,750.00	10,000.00
		<hr/>	<hr/>
		\$642,349.75	\$673,410.75

OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Labelle 5% échéance en 1953	\$18,307.68		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	610.25	18,917.93	18,917.93
<hr/>			
Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaskaville, 5% échéance en 1918	15,741.79		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	655.91	16,397.70	16,397.70
<hr/>			
Ecoles Séparées Alfred, Ont., 5% échéance en 1926	1,100.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	22.91	1,122.91	1,122.91
<hr/>			
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse du T.-S.- Sacrement près Lachine 5% éch. 1930..	20,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	83.34	20,083.34	20,083.34
<hr/>			
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse St-Stanis- las de Mtl, échéance en 1959.....	225,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	2,015.62	227,015.62	227,015.62
<hr/>			
Société St-Jean-Bte de Montréal.....	120,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	1,100.00	121,100.00	121,100.00
<hr/>			
Par. Ste-Philomène Rosemont, 7% éch. 1917	32,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	560.00	32,560.00	32,560.00

Par. Gracefield, 7% échéance en 1925.....	10,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	116.67	10,116.67	10,116.67
St-Raphael de Burbidge, 7% échéance 1925.	10,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	116.67	10,116.67	10,116.67
St-Gabriel de Bouchette, 7% échéance 1925.	10,000.00		
Intérêts accrus au 31 décembre 1915.....	116.67	10,116.67	10,116.67
		\$1,109,897.26	\$1,140,958.26
Balance en banques et en mains.....		83,557.62	83,557.62
		\$1,193,454.88	\$1,224,515.88

ARTHUR GAGNON,

Administrateur.

SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Abbotsford	Damase Frégeau	Chartierville	Evariste Bisson
Adamsville	Orifuge Audette	Châteauguay	Z. E. Marchand, M. D.
Alexandria	Arcade Méloche	Chateau Richer	Edouard Vézina
Almaville	Geo. Levasseur	Chaudière Mill	Eusèbe Bégin
Amqui	Henri Blouin	Chelmsford	J. Ed. Charbonneau, M. D.
Ancienne Lorette	Pierre Jobin	Chicoutimi	A. Béchard
Anderson	J.-Bte Sénéchal	Clair, N. B.	Th. Pallard
Angers	Geo. Chartrand	Clarence Creek	F. W. Fortier
Acton Vale	Joseph Beaugrand	Clarenceville	Oscar St-Jean
Asbestos Mines	Dr Chs Amiot	Coaticook	Hospice Dumont
Arthabaskaville	F. X. Lemieux, N. P.	Cocagne, N. B.	Hormidas Goguen
Ascot Corner	Wilfrid Gosselin	Compton	Bernard Mercier
Baker Brook, N. B.	F. X. Cyr	Contrecoeur	A. E. Lamoureux
Balmoral	Honoré Dlotte	Cookshire	Arthur Laprise
Batiscan	F. G. L'Heureux	Côteau du Lac	A. Dumesnil
Beauceville	Ed. Fortin	Côteau Landing	S. Brunet
Beauharnois	J. M. Marchand	Côteau Station	Robert Smith
Beaupré	Dr Jos. Tremblay	Côte des Neiges	Alph. Boileau
Bedford	Jos. Jarest	Cummings Bridge	Hector Richer
Béloeil	Tancrede Lafontaine	Curran	Rév. Jules Lortie
Berthierville	Th. Gervais, M. D.	Dalhousie	Mathias Comeau
Bécancourt	A. A. Leduc	Danville	J. A. Boivin
Black Lake	J. N. Campeau	Daveluyville	Ernest Brière
Blazard Valley, Ont.	Joseph Laroque	Deschambault	J. A. F. Lord, M. D.
Bonaventure	Martial Gauvreau	D'Israël	J. O. Bérubé
Boucherville	J. A. Demers, M.D.	Dorval	Benj. St-Aubin
Boucotoche, N. B.	Georges Michaud	Drummondville	Chs Manseau
Bonfield	L. A. Lévesque	Ouck Lake	Léon Robert
Bourget, Ont.	A. J. Boudreau	Dunham	Hormidas Boucher
Brompton Falls	J. A. Allard, M. D.	Dupuy Corner, N. B.	Chs D.-Hébert
Browningburg	Rév. V. Bouchard	East Angus	Rév. J. A. R. Plamondon
Buckingham	J. A. R. Lemay	Eastman	Ovila Ledoux
Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau	Farnham	Joseph Johnson
Cap Santé	J. Q. Fafard	Fassett	Emile Marchessault
Cap St-Ignace	Thos Guilmond	Edmundston, N. B.	Frs Bérubé
Carleton	Louis Bujold	Embrun, Ont.	Léandre Maheu
Caraguet	Alex. J. Albert	Ferme Neuve	J. Albert Hotte
Casselman	J. A. Charlebois	Fort Coulonge	W. H. Gauthier, M.D.
Causapsal	Joseph Bouchard	Fournierville	Mme Art. Bissonnette
Cedar Hall	Geo. Paradis	Fortierville	Alp. Laquerre
Chambly Bassin	H. D. Hébert	Fort Kent	T. D. Dufour
Chambly Canton	S. E. Duclos	Fraserville	L. E. A. Parrot, M. D.
Chambord, Lac St-Jean	J. T. Fortin	Frenchville	Denis B. Martin
Champlain	Arth. Rochefort	Garthby	Adjutor Lepage
Chandler	J. E. Langlois	Gaspé	Elle Bérubé
Chapleau	Odilon Beaudry, M. D.	Gentilly	J. Ls Baril
Charlemagne	Ernest Labelle	Glén Robertson	Mme J.-L.-M. Ménard
Charlesbourg	J. P. Lefebvre	Gracefield	Eloi Lacroix
Charlo, Co. Restigouche, N.B.	D. Lepage	Granby	H. Paré

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Grand'Anse, N. B.	Frédéric Terriault	Longueuil	Victor Mainville
Grand Falls, N. B.	Dr Claude Guy	L'Original	E. Daoust
Grande Digue	Donat Roy	Lorrainville	J. A. Laverdière
Grande Rivière	Paul Stibre	Lotbinière	S. Bernard, N. P.
Grand'Mère	J. C. Ricard, M. D.	Louiseville	M. M. Côté
Gronelines	Dr E. Archambault	Magog	Alp. Girard
Guilgus	N. Guidice	Manchester, N. H.	J. A. Guay
Hammer, Ont.	J.-Bénonie Robert	Maniwaki	Anastase Roy
Ham Nord	Luc Juneau	Maria	A. J. Babin
Hartwell	H. Locas	Marieville	Chs E. Préfontaine
Hawkesbury, Ont.	J. D. Landriault	Masson	G. A. Dugal
Hébertville Station	Jos. Giguère	Matane	J. O. Lebel, N. P.
Hébertville Village	Théo. Girard	Mille Vaches	Mathilda Emond
Hemmingford	Ovlla Lacasse	Moncerf	S. Martineau
Henryville	Arcade Coupal	Moncton, N. B.	F. A. Richard, M.D.
Highgate Centre	Euclide Traham	Mont-Carmel	Sylvio St-Onge
Hochelaga		Montebello	Alb. Papineau
Howick	J. C. Bourgie	Mont Joli	Jos. Ern. Lavoie, M.D.
Huberdeau	Rodrigue Latour	Mont Laurier	Emile Lauzon
Hudson	J. A. Séguin	Montmagny	Réal Lavergne
Hull	A. I. Telmose, M. V.	Montmorency	J. W. St-Pierre
Hull	M. Brodeur	Moose Creek, Ont.	Adolphe Provost
Huntingdon	J. Omer Michaud	Nashs Creek	Rév. J. Z. Lambert
Iberville	J. A. Sylvestre	Napierville	Alex. Richardson
Ile au Calumet	Rév. J. O. Beaudry	Neuville	J. L. Morency
Ile-aux-Noix	N. A. Hébert, M.D.	Nicolet	J. O. Courchesne, N. P.
Ile du Pas	Pierre Dandeneau	Nominique	Horm. Lefebvre
Immaculée-Conception	J. C. Paquin	Normandin	Mlle Angèle Hébert
Inkerman, Co. Gloucester	Hyac. Haché	Notre-Dame-de-Grâce	Aif. Décarie
Joliette	Romuald Racette	N-Dame de Ham	Pierre Toupin
Jonquières	Chs J. B. Fortin	N.-D. des Anges	Lionel Matte
Kenogami, Co. Chicoutimi	A. J. Reid	N.-D. de la Doré	J. T. Demers
Kingsy Falls	Philippe Pelletier	N.-D. de la Paix	W. Lauzon
Kingsy French Village	F. Lebel	N.-D. de Pierreville	H. Fontaine
Knowlton	L. L. Ledoux	N.-D. du Bon-Conseil	Aimé Benoit
Labelle	P. E. Forget	North Stukely	J. M. Proulx
L'Acadie	J. Bte Brault	N.-D.-de-Lourdes	Chs Tourigny
Lac à la Tortue	J. A. Tremblay	N.-D. du Portage	Ls-Etienne St-Pierre
Lac au Saumon	Sylvio Roch	N.-D. du Rosaire	Amédée Mercier
Lachenais	Philias Mathieu	N.-D. d'Issoudin	J. D. Desrochers
Lachine	R. Dubreuil	N.-D. de la Salette	Régis Boileau
Lacolle	H. Gaudreau, M. D.	N.-D. du Lac	C. F. Beaulieu, N. P.
La DuRantaye	J. H. Furois	N.-D. du Laus	Hermine St-Louis
Lamèque, Co. Gloucester	Jos. S. Noel	N.-D. du Mont-Carmel	Alph. Cossette
L'Ange Gardien	Paul Rinfret	N.-D. de Richelieu	Oslas Tétréault
L'Annonciation	Jos. Boileau	N.-D. de Stanbridge	Rodolphe Bédard
L'Anse aux Gascons	Simon Chapados	Oka	Adolphe Chéné
L'Avenir	J. P. Charpentier	Ormstown	L. A. Rousseau, N. P.
Lanoraie	J. S. Ferland, M.D.	Papineauville	Olivier Clément
La Baie du Fevre	L. R. Lefebvre	Paquetville	Jos. Fortin
La Conception	J. O. Bessette	Parisville	Em. Paris
Lac à la Croix	Adélar Lemay	Paspébiac	J. Emile Lévesque
Lac aux Ecorces	J. A. Lortie	Péribonka	J. D. Boisvert
Lac Baker, N. B.	Alfred M. Nadeau	Petit Rocher, N. B.	Théodule Ray
Lac Bouchette	Pierre Gélinas	Plantagenet	Wilf. Desjardins
La Patrie	Majorique Bourret	Pike River	Narcisse Bilodeau
La Présentation	Jos. Meunier	Plaisance	Joséphat Guindon
Lafontaine	Majorique Beaudoin	Plessisville	L. H. Grenier
La Minerve	Benjamin Bergeron	Pointe aux Trembles	Richmond Decelles
Laprairie	Joseph Brisson	Pointe Claire	Thomas Charlebois
L'Ascension	N. C. Léonard	Pointe du Lac	Ovlla Dugré
L'Assomption	H. Prud'homme	Pointe Gatineau	O. Robitaille
Laterrière	Augustin Gagné	Pont Maskinongé	Héliodore Dupuis
Laurierville	Nap. Normand	Pont Rouge	Eug. Galarneau
Lauzon, Co. Lévis	Talm. Lavergne	Port Daniel	Rév. J. P. Cry
Lavaltrie	J. O. Martineau	Portneuf	Mme Salomon Germain
La Visitation	Ernest Proulx	Priceville	Ph. Lafrance
Leclercville	J. E. P. Parrot	Québec	P. Lamontagne
Lemieux Station	Jos. Letendre	Racine	D. Choinière
L'Épiphanie	J. A. Brisebois	Rawdon	Rév. J. A. Dufort
Le Précieux Sang	Moïse Gauthier	Repentigny	J. O. Beaudoin
Les Cèdres	J. O. Leroux, M. D.	Richibouctou	Joseph Vautour
Leask, Sask.	Léon Robert	Rigaud	J. McMillan
Lesage	Aldéric Renaud	Rimouski	Ant. Bellavance
Les Ecureuils	Geo. Matte	Ripon	A. Aubry, M. D.
Les Saules, Qué.	H. O. Roy, N. P.	Rivière à Pierre	Wilbrod Moisan
L'Île Perrot	Raoul Daoust	Rivière Beaudette	F. Langlois
L'Islet	Alph. Dion, M. D.	Rivière Joseph	Ls Lévesque
L'Isle Verte	C. Eug. Michaud	Rivière Ouelle	Jos. Laboissonnière

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Rivière Trois-Pistoles	Emile Leclerc	St-Barnabé, Co. St-Maurice	A. A. Gélinas, N. P.
Roberval	Georges Audet	St-Barthélemi	Avila Rouleau
Robertville, N. B.	Rév. W. E. Sormany	St-Basile de Portneuf	Gédéon Matte
Rockland	H. Gauthier	St-Basile le Grand	Malo Lapalme
Rogersville, N. B.	Francis J. Poirier	St-Basile, N. B.	L. A. Soucy
Rougemont	Emile Paquette	Ste-Béatrice	Jos. Brisson
Roxton Falls	Tél. Beauchemin	St-Benoit, Beauce	P. Z. Cloutier
Roxton Pond	H. Monty	St-Benoit, Co. Deux-Montagnes	Dr Joseph Pagé
Sabrevois	Rév. C. A. Guillet	St-Bernard de Lacolle	Victor Girard
Sacré-Coeur	Jos. Emile Bélanger	St-Bernardin de Routhier, Ont.	Rév. J. Alp. Sénécal
Sandy Bay	Israel Michaud	St-Blaise	Tancrède Morin
Sault aux Récollets	L. Cardinal	Ste-Blandine	Alp. Duchesne
Sarsfield	Hector Béllisle	St-Bonaventure	Ernest Lemaire
Shawinigan Falls	Louis Bertrand	St-Boniface	J. G. Gélinas, M. D.
Sayabec Station	Jos. Pineau	St-Brigide	J. R. B. Langevin, N. P.
Shédiac	Dr A. Sormany	Ste-Brigitte des Saults	J. A. Jutras
Sherrington	Césaire Gagné	St-Bruno de Chambly	J. A. Geoffrion
Sherbrooke	A. O. Bégin, N. P.	Ct-Bruno, Lac St-Jean	Jos. Lavoie
Shippagan, Co. Gloucester	Théo. F. Goguen	St-Calixte de Kil.	Méd. Duval
Sorel	Olivier Cardin	St-Canut	Wilfrid Gratton
South Durham	H. H. Préfontaine, M. D.	Ste-Catherine de Hatley	Jos. Ginn
South Indian	Pierre Gagné	Ste-Catherine de Portneuf	Zoel Drolet
Stanford	L. E. Nadeau	St-Casimir de Portneuf	J. Azarias Tessier
Stoke Centre	F. J. Bédard, M. D.	St-Cajetan d'Armagh	Mastai Boulanger
Stornoway	Rév. L. Boubier	St-Camille de Wolfe	Donat Manseau
Sturgeon Falls, Ont.	J. C. E. Gagné	Ste-Cécile de Lévrard	Ed. Carignan
Ste-Adele de Terrebonne	J. A. Beauchamp	Ste-Cécile de M.	Jér. Brazeau, fils
St-Adelphe	Alphonse Marineau	Ste-Cécile de Milton	Horm. Chaput
St-Adolphe Dudswell	Ernest Gagné	Ste-Cécile de Whitton	Les Audet
St-Adrien d'Irlande	J. A. Mercier	Ste-Cécile du Bic	Isidore Michaud
St-Adrien de Ham	Rév. J. A. Lemay	St-Célestin	Théo. Beauchesne
St-Agapit	Gaudiose Demers	St-Césaire	Henri Grisé
Ste-Agathe	L. A. Dumont	St-Charles Caplan	Edmond Brinck
St-Aimé	Norbert Lamoureux	St-Chs de Bellechasse	P. J. Ruel, N. P.
Ste-Agathe des Monts	C. D. Godon	St-Charles	Armand Duvernay
St-Albert, Ont.	Emile Gagné	St-Charles, N. B.	Jos. Lucien Daigle
St-Alban	C. I. Douville	Ste-Christine d'Acton	Joseph Houle
St-Alexandre d'Iberville	J. E. Bolvin, N. P.	Ste-Christine de Portn.	Godf. Lavallée
St-Alexis d'Avignon	Joseph Arsenaault	St-Chrysostôme	Elzéar Foisay
St-Alexis de Montcalm	Alb. Magnan	St-Claire	P. Q. Rouleau
St-Alexis des Monts	Alf. Picard	St-Claude	Auguste Bourbeau
St-Alexandre de Kam.	Mlle Herm. Bérubé	St-Clément	Victor Laframboise
St-Alphonse de Caplain	Théod. Lavoie	St-Cléophas	Marcellin April
St-Alphonse de Chicoutimi et Bagotville	P. E. Tremblay	Ste-Clotilde	J. A. Martineau
St-Alphonse de Joliette	T. Gaudet	Ste-Clotilde	Pierre Primeau
St-Ambrose de Chicoutimi	Ths Tremblay	St-Côme	Dolphis Laplante
St-Ambrose de Kildare	J. F. Goyet	St-Côme de Beauce	Les Gauthier
St-Anaclet	Ovide Couture	St-Constant	J. A. Polliquin, M. D.
Ste-Anastase	J. Frank Blisson	St-Croix	Narc. Longtin
St-André Avellan	J. M. Robert	Ste-Cunégonde	Jos. Bédard
St-André d'Argenteuil	T. Raymond	St-Cuthbert	Joseph Labelle
St-André de Kamouraska	Arm. Martin	St-Cyprien	L. P. H. Roberge, N. P.
Ste-Angèle de Laval	J. Ed. Coulombe	St-Cyrille de L'Islet	Léonce Dumond
Ste-Angèle de Monnoir	A. Ménard	St-Cyrille de Wend.	Nap. Allaire
Ste-Angèle de Rimouski	Paul Gagné	St-Damase	Herman Champagne
St-Anicet	Eusèbe Genier	St-Damase, Co. Matane	Nap. Beauregard
Ste-Anne, Co. Chicoutimi	Phydime Gauthier	St-Damase des Aulnaies	Aurèle Lepage
Ste-Anne de la Pérade	Emile Trudel	St-Damien	Victor Label
Ste-Anne de la Pocat.	Les A. Dupuis, N. P.	St-David	H. Beaulieu
Ste-Anne de Madawaska, N. B.	E. Martin	St-David, Co. Aroostook	J. W. Paquin, M. D.
St-André de Madawaska, N. B.	N. B.	St-Denis	Eddy J. Cyr
St-Anges, Co. Beauce	Rév. Elol Martin	St-Didace	J. W. Tétrault
Ste-Anne-des-Plaines	Agénor St-Hilaire	St-Dominique	S. Barette
Ste-Anne de Prescott	Joseph Alary	St-Donat	Jos. Laflamme
Ste-Anne-de-Stukely	Rév. Jos. Coderre	St-Donat de Montcalm	Philadelphie Bérubé
St-Anselme	Wilfrid Poulin	St-Donat de Beauce	Zacharie Crépeau
St-Antoine, Riv. R.	J. Ed. Migneault	St-Dorothée	Florida Lecavaller
St-Antoine Abbé	A. Désaulniers, N. P.	St-Edouard de Lotbinière	Egide Bernard
St-Antoine de Tilly	Joseph Lussier	St-Edouard de Mtl.	J. Georges Leclerc
St-Antonin	Phil. Normand	St-Edouard de Nap.	P. B. Bohlard
St-Appolinaire	Alex. April	St-Edwidge-de-Chifton	R. J. Paquin
St-Armand	Jos. Croteau	Ste-Elizabeth de Joliette	Donat Gervais
St-Arsène	J. H. Brault	Ste-Elizabeth de Warwick	Rv. J. E. Lemire
St-Aubert, Co. L'Islet	Naz. Label	St-Eloi	Eug. Godbout
St-Augustin	Alfred Robichaud	St-Elphège	J. Art. Lemire
St-Augustin	J. E. Rochon	St-Elzéar de Beauce	C. Prévost
St-Barnabé, de St-Hyacinthe	E. D. Descarreaux, M. D.	St-Emile de Suffolk	Appolinaire Drouin
	Rémi Cloutier.		Elle Millard

Sections et bureaux de perceptions. Noms des percepteurs.

Ste-Emélie de l'Energie . J.-Bte Desrosiers
 St-Ephrem Dr R. Beauchesne
 St-Epiphanie Aug. Breton
 St-Esprit J. F. Daniel, N.P.
 St-Etienne de Beauharnois . Zénon Nadon
 St-Etienne de Bolton Raoul Vincent
 St-Etienne de Lauzon Cal. Bolduc
 St-Etienne-des-Grès Ferd. Milette
 St-Eugène, Co. L'Islet Alb. Deschênes
 St-Eugène de Prescott, Ont. J. Aimé Laframboise
 Ste-Eulalie d'Aston Alp. Désillets
 Ste-Euphémie Donat Proulx
 St-Eugène de Grantham Adél. Forest
 St-Eustache J. Ls Prud'homme
 St-Evariste Jean Boutin
 St-Fabien J. O. Bélanger
 Ste-Famille, Co. Arroostook . Pierre Morin
 St-Faustin R. Brunet
 St-Félicien J. M. Gagnon
 St-Félix de Valois Th. Hénaun
 St-Ferdinand Hal. L. A. Paradis, N.P.
 St-Ferréol L. A. Gagnon
 St-Flavien Dr E. Larue
 Ste-Flore J. H. Désaulniers
 St-Fortunat de Wolfe Johnny Laprise
 St-François de Madawaska, N. B. Louis Pelletier
 St-François, Montmagny Omer Blodeau
 St-Frs du Lac A. Desmarais
 St-Frs-Xavier de Brompton . . Jos. L'Abbé
 St-Frs-Xavier, Riv. du Loup . René Rinfret
 St-Frédéric de Beauce Placide Nadeau
 St-Gabriel Auguste Caron
 St-Gabriel de Bouchette . . . J. A. Leduc
 St-Gabriel de Brandon Ls Jacques
 St-Gabriel de Stratford H. Rivard
 St-Gédéon J. L. F. Rousseau
 St-Gédéon, Lac St-Jean Jos. Boily
 Ste-Genève D. Ladouceur, M.D.
 Ste-Genève de Batiscan F. W. Germain
 St-Georges de Beauce Corinne Poulin
 St-Georges de Windsor Georges Petit
 St-Gérard Rév. E. J. B. Janelle
 St-Gérard de Montarville . . . Ferd. Bisailon
 St-Gérard Magella Alfred Boivin
 Ste-Germaine J. L. F. Chabot
 St-Germain Cyprien Roy
 St-Germain de Grantham . . . L. N. Cotnoir
 Ste-Gertrude L. J. Désillets
 St-Gervais J. O. Goulet
 St-Godefroy Clément Parise
 St-Grégoire d'Ib. E. S. Lalanne
 St-Grégoire de Nicolet B. Rouleau
 St-Gilbert B. Giraud
 St-Guillaume Jos. Desrosiers, N.P.
 Ste-Hélène de Bagot Jos. Eug. Petit
 Ste-Hélène de Chester D. Pepin
 Ste-Hélène de Kam. M. Chénard
 Ste-Hénédiène J. Philémon Gagnon
 St-Henri de Lévis Alex. Vallières
 St-Henri de Mascouches . . . J. I. Leblanc
 St-Henri de Montréal L. A. Picard
 St-Hermas Alcide Cadieux
 St-Herménégilde T. S. Belouin
 St-Honoré de B. Alcide Campeau
 St-Hilaire G.-F. Martin
 St-Hilaire, N. B. Alfred Albert
 St-Hubert Hubert Robert
 St-Hubert de Témisc. . . . J. B. Perrault, M.D.
 St-Hugues Amédée Lapalme
 St-Hyacinthe Alb. Jodoin
 St-Hypolite de K. B. Gohier
 St-Ignace du Lac Rév. A. G. Racette
 St-Ignace, Nth Stanbridge . E. N. Bonneau
 St-Isidore Aimé Lancôt
 St-Isidore de Dorchester . . . Jos. Turgeon
 St-Isidore de Prescott Phyllis Thibault
 St-Jacques de l'Achigan . Mag. Granger, N.P.

Sections et bureaux de perceptions. Noms des percepteurs.

St-Jacques des Piles Moise Masson
 St-Jacques, N. B. Wm St-Onge
 St-Jacques le Mineur B. Guérin-Lafontaine
 St-Janvier H. A. Valliquette
 St-Jean-Bte de Mtl J. A. Boucher
 St-Jean-Bte de Rouville . . . E. Désautel
 St-Jean L'Evangéliste Geo. Frénette
 St-Jean Port-Joli F.-X. Denis, N. P.
 St-Jean Louis Mayrand
 St-Jean de Dieu Florent Rioux
 St-Jean des Chaillons Aug. Leboeuf, M. D.
 St-Jean de Matha Jos. Robillard
 St-Jean des Piles P. Beaulac
 St-Jean d'Orléans Emile Chabot
 St-Jérôme, Lac St-Jean Antoine Gauthier
 St-Joseph, Co. Arroostook . . . Ls Perrault
 St-Joseph d'Alma Cléophas Girard
 St-Joseph d'Orléans Léon Lachalme
 St-Joseph du Lac Edmond Lacroix
 St-Joseph de Sorel J. A. Desorcy
 St-Joseph, N. B. J. A. Gaudet, M. D.
 St-Jovite Jos. Charbonneau
 St-Jérôme F.-X. St-Michel, fils
 St-Joachim de Courval Eug. Turcotte
 St-Joachim de Shefford Honoré Daigle
 St-Jude Jos. Lamoureux
 Ste-Julie Exurie Provost
 St-Julien de Wolfstown Pierre Morin
 Ste-Julienne Jos. Sylvestre
 St-Justin J. R. H. Bernier
 Ste-Justine de Dorchester . . Arth. Fournier
 Ste-Justine de Worth Nap. Bédard
 St-Lambert Yvon Achim
 St-Laurent C. S. Tassé, N. P.
 St-Laurent, Ile d'Orléans . . J. A. Turgeon
 St-Lazare Ephrem Audet
 St-Lazare de Vaudreuil Nap. Graldeau
 St-Léon Henri Martin
 St-Léonard d'Aston E. Poirier
 St-Léonard de Portneuf Eug. Leclerc
 St-Léonard, N. B. L. J. Violette, M. D.
 St-Léonard Port Maurice et Côte St-Michel Gustave Pepin
 St-Louis de Kent, N. B. Aug. Bordage
 St-Louis de Pintendre Rév. L. H. Carrier
 St-Louis du Ha! Ha! P. N. Ferron, M.D.
 St-Liboire H. G. Chabot
 St-Liguori J. A. Melançon, M. D.
 St-Lin des Laurentides Sam. Goulet
 Ste-Louise F. D. Lévesque
 St-Louis de Gonzague Jos. Pilon
 St-Louis de France Anselme Sawyer
 St-Luc Nap. Courville
 St-Luc de Vincennes Edouard L'Heureux
 Ste-Luce Sta. Jean Joachim Côté
 Ste-Lucie Duncester Mlle Ern. Beauchamp
 St-Ludger L. M. Velleux, N. P.
 Ste-Madeleine Jos. Jodoin
 St-Majorique Omer Rivard
 St-Malo d'Auckland David Langlois
 St-Marc de Portneuf S. Paquin
 Ste-Marguerite de Dorch. . . . A. Desbiols
 Ste-Marguerite, Las Masson . J.J. Desjardins
 Ste-Marie de Beauce Ferd. Pepin
 Ste-Marie de Blanford Adélar Mailhot
 St-Martin de Beauce Cléophas Toulouse
 St-Martin de Laval Rév. J. A. Froment
 St-Marc de Verchères J. O. Noël
 St-Marcel J. P. Goyette
 Ste-Marie, Co. Kent Lucien Melançon
 Ste-Marie-Salomée J. A. Gaudet
 Ste-Martine de Courcelles . . Geo. Garant
 Ste-Martine L. Ph. Chaput
 St-Mathias Alfred Morier
 St-Mathieu, Co. St-Maurice . J. L. Auger
 St-Mathieu Joseph Audet
 St-Maurice P. Rhéault
 Ste-Mélanie Arcade Brault
 Ste-Méthode d'Adstock N. Dubreuil

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Michel Archange	M. Coupal, N. P.	Ste-Scholastique	Ls Gratton
St-Michel de Bellechasse	Zéphirin Gagnon	St-Sébastien	Ls Lecompte
St-Michel, N. B.	Nap. Dumas	St-Sébastien d'Aymer	B. Bernier
St-Michel des Saints	Léandre Ménard	St-Sévère	J. Ovide Héroux
St-Moise	J. W. Bégin	St-Séverin	J. Dolard Bordeau
Section St-Michel d'Yamaska, M.M. E. Parenteau, président; S. Lauzière, 1er vice-président; P. Pelletier, 2me vice-président; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.		St-Simon, Co. Rimouski	Ignace Gagné
St-Monique	Dam. Léonard	St-Simon	J. A. Beauchamp
Ste-Monique	Chs Milot	St-Sixte	Narc. Boivin
St-Narcisse	J. A. Cloutier	Ste-Sophie de Terrebonne	Ph. Marchand
St-Narcisse de Lotbinière	D. Kirouac	Ste-Sophie de Lévrard	Ths Barabé
St-Nazaire	A. Lachance	Ste-Sophie de Mégantic	Alf. Beaudoin
St-Nazaire, Lac St-Jean	L. Phil. Bergeron	St-Stanislas	L. E. Germain, N. P.
St-Nazaire	L. de G. Daignault	St-Stanislas de Kostka	Ths Durnin
St-Nérée	Arthur Roy	St-Sulpice	Wlf. Robitaille
St-Nicolas	Odina Plante	St-Sylvere	J. L. Janelle
St-Norbert d'Arthabaska	Nestor René	St-Télesphore	Oscar Bourgon
St-Norbert de Berthier	Arthur Roch	St-Thècle	David Leblanc
St-Norbert du Cap Chat	Rév. O. L. Caron	St-Thérèse	Ferdinand Roux
St-Octave, Co. Rimouski	Mlle Laura Landry	Ste-Théodosie	Adonias Labonté
St-Octave de Lotb.	Octave Poitras	St-Théodore d'Acton	Léon Jodoin
St-Odilon	Ths J. Doyon	St-Théodore de Chertsey	Joseph Dupuis
St-Omer	Edm. Allard	St-Ths de Joliette	J. L. A. Masse, M.D.
St-Onésime	Amédée Ouellet	St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault
St-Ours	Arthur Proulx	St-Ths de Pierreville	Henri Niquet
St-Patrice Beauvillage	Michel Allen	St-Thurbe	J. P. Guertin
St-Pascal	B. M. Deschênes, M. D.	St-Timothée, Co. Champlain	O. Trépanier
St-Paschal Baylon	Wilfrid Ouellette	St-Timcthée	J. D. S. Tremblay, N.P.
St-Paul de Chester	Geo. Rouleau	St-Thomas d'Alfred	Maxime Thivierge
St-Paulin	Sim. Guimond	St-Tite	N. L. Auger, M. D.
St-Paul de Joliette	J. V. Venne	St-Tite des Caps	Rév. Art. Lacasse
St-Paul de Montmagny	Eug. Gourgue	St-Ubald	H. E. Soulard, N. P.
St-Paul l'Ermite	Omer Séguin	St-Ulric, Riv. Blanche	F.-X. Trépanier, M.D.
Ste-Perpétue	P. O. Roy	St-Urbain	Arthur Barrette
St-Philippe d'Argenteuil	Jos. Laframboise	St-Ursule	Edouard Paquin
St-Philippe de Laprairie	Z. Lefebvre	St-Valentin (Scotsville)	S. Bouchard
St-Philippe de Néri, Ouest	Mme E. Lebrun	St-Valère	Joseph Trudel
Ste-Philomène	J.-Bte D'Amour	St-Valérien	Eug. Labrèche, N. P.
St-Pie de Bagot	Ep. St-Pierre, N. P.	St-Valérien	Léon Hudon
St-Pie de Guire	Adolphe Duhalme	St-Victor d'Alfred	Aristide Gareau
St-Pierre Baptiste	Joseph Drolet	Ste-Victoire	Jos. Desjardins, M. D.
St-Pierre de Broughton	Pierre Marcotte	St-Victor de Tring	Joseph Veilleux
St-Pierre de Montréal	P. S. Chaput	St-Vincent de Paul	Camille Hogue
St-Pierre les Becquets	L. B. O. Beauchemin	St-Vital de Lambton	Oct. Godbont
St-Pierre, Montmagny	Mme C. Bélangier	St-Wenceslas	Antoni Godin
St-Pierre	P. S. Chaput	St-Zacharie	J. E. Dulac
St-Placide	Ed. Arbiqne	St-Zéphirin	D. Lemaire
St-Polycarpe	J.-E. Guenette	St-Zotique	E. N. Pilon
St-Prime, Lac St-Jean	Jean Fradette	Sutton	Hector Lebeau
St-Prosper de Dorch.	J. A. Tardif, N.P.	Sweetsburg	E. Alf. Boisvert
St-Prosper	F. X. Massicotte, M. D.	Terrebonne et St-Frs de Sales	U. Poitras
St-Raphaël	Théo. Bernard	Thetford Mines	J. A. Campeau
St-Raymond	Arthur Paquet	Tingwick	Fernand Bourbeau
St-Rédempteur	E. Quesnel	Trois-Pistoles	Alexis Côté
St-Rémi	M. Coupal, N. P.	Trois-Rivières	L. P. Guillet, avocat
St-Rémi de Tingwick	P. Potvin	Thurso	G. Gagnon
St-Rémi, Lac au Sable	Bruno Charest	Upton	P. Fafard, N. P.
St-Rémi d'Amherst	D. Thomas	Valcourt	Jos. Dunan
St-Robert	J. H. Dupré	Val des Bois	Rodolphe Marion
St-Roch	Ev. Marcotte	Vall. yfield	L. J. Boyer, N. P.
St-Romain	Jos. F. Moore	Varennes	Josephat Lafrance
St-Romuald	Jos. Geo. Roberge	Vankloek Hill	Alb. Blanchard
St-Roch des Aulnaix	Chs Maurais	Vaucluse	Jos. Lafortune
St-Roch de l'Achigan	Ulr. Tailon	Vaudreuil	A. C. Denis, M. D.
St-Roch de Québec	J. E. Plamondon	Verner, Ont.	J. O. Robert
St-Rosalie	Frs-Xav. Fortier	Wendover	Johnny Perrault
Ste-Rosalie	Isaie Desmarais	Verchères	Marius Laporte
Ste-Rose	Henri Chapeau	Victoriaville	Joseph Belanc
Ste-Rose de Lima	Victor Désy	Village de Richiboucton	N. B.
Ste-Rose du Dégelé	Horm. Picard	Ville Emard	Rév. Alphée P. Gaudet
Ste-Sabine	Mme A. Bessette	Ville-Marie	MM. Prieur et Cantin
St-Samuel de Beauce	Gaudias Rodrigue	Warwick	Aug. J. Aubin, M. D.
St-Sauveur de Québec	J. Léop. Poirier	Waterloo	J. A. Martel
St-Sauveur des Monts	Charles Aubry	Weedon	L. J. Jodoin, N. P.
		Wotton	J. P. C. Lemieux, M. D.
		West Shefford	Z. Béllé
		West Wickham	Alf. Matte
		Windsor Mills	J. G. Tétrault
		Yamachiche	Napoléon Rousseau
			Fortunat Côté

Banque d'Hochelega

1874—1914

Capital autorisé . . . \$4,000,000.00 — Capital payé . . . \$ 4,000,000.00
Fonds de Réserve . . . \$3,700,000.00 — Total de l'Actif, au-delà de \$33,500,000.00

Directeurs : J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr., E. H. Lemay, Ecr., A. A. Larocque, A. W. Bonner, Ecr., Hon. J. M. Wilson.

Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

Bureau Principal . . . 95, rue Saint-Jacques, Montréal.

117 SUCCURSALES AU CANADA DONT LES SUIVANTES :

Apple Hill, Ont., Beauharnois, Qué., Berthierville, Qué., Bordeaux, Qué., (Co. Hochelega), Cartierville, Qué., Casselman, Ont., Charette Mills, Qué., Chambly, Qué., Edmonton, Alta., Farnham, Qué., Fournier, Ont., Granby, Qué., Gravelbourg, Sask., Hawkesbury, Ont., Joliette, Qué., Lachine, Qué., Laprairie, Qué., L'Assomption, Qué., Lanoraie, Qué. (Co. Berthier), Longueuil, Qué., L'Orignal, Ont., Louiseville, Qué., Marieville, Qué., Maxville, Ont., Mont Laurier, Qué., N.-Dame des Victoires, Qué. (Pte aux Trembles), Qué., Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué., Pointe-aux-Trembles, Qué., Pointe-Claire, Qué., Pont de Maskinongé, Qué. (Co. Maskinongé), Prince Albert, Sask., Québec, Qué., Québec, rue Saint-Jean, Qué., Russell, Ont., St-Albert, Alta., St-Boniface, Man., Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester), St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier), St-Elzéar de La-

val, Qué., Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier), Ste-Geneviève de Batiscan, Qué., St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse), St-Ignace de Loyola, Qué., St-Jacques l'Anchigan, Qué., St-Jérôme, Qué., Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm), St-Justin, Qué. (Co. Montcalm), Ste-Justine de Newton, Qué., St-Lambert, Qué., St-Laurent, Qué., St-Léon, Qué., St-Martin, Qué., St-Paul Abbottsford, Qué., St-Paul l'Ermite, Qué., St-Paul des Métis, Alta., St-Pie de Bagot, Qué., St-Pierre, Man., St-Philippe de Laprairie, Qué., Ste-Prudentienne (Co. Shefford), St-Réal, Qué., St-Roch de Québec, Qué., St-Simon de Bagot, Qué., Ste-Thécle, Qué., St-Valérien, Qué., St-Vincent de Paul, Qué. (Co. Laval), Sherbrooke, Qué., Sorel, Qué., Tétraultville, Qué., Trois-Rivières, Qué., Valleyfield, Qué., Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$2,000,000 00

Capital payé et surplus au 31 décembre 1915 \$1,650,000.00

Siège central : 7 et 9, Place d'Armes Montréal, Canada

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : M. H. LAPOORTE, de Laporte, Martin Liée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Présidents : M. W. F. Carsley, Capitaliste, Tancredé Bienvenu, Administrateur, Lake of the Woods Milling Co.,
M. G. M. Bosworth, vice-président "Canadian Pacific Railway Co."
Hon. Alphonse Racine, de la maison Alphonse Racine Liée, Marchands en gros, Montréal.
M. L. J. O. Beauchemin, propriétaire de la Librairie Beauchemin Limitée.
M. Martial Chevalier, Directeur-gérant Crédit Foncier Franco-Canadien.

BUREAU DE CONTROLE

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Dr E.P. Lachapelle, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. N. Pérodeau, N. P., ministre sans portefeuille, Gouvernement de Québec, administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

75 bureaux dans les Provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Intérêt alloué 3% sur dépôts d'épargne.

Correspondants Etrangers : ETATS-UNIS — New York : Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank. Boston : National Shamut Bank. Chicago : Continental National Bank. ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank. FRANCE : Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris. ALLEMAGNE : Deutsche Bank. AUTRICHE : Kais. Koan, Priv. Oesterreichische Laenderbank. ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

L'Association Saint-Jean-Baptiste fait des affaires de banque avec cette Institution.

RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère.

L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge.

PAS D'EXAMEN MEDICAL.

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'Etat)

MONUMENT NATIONAL : 286, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

50,000 SOCIÉTAIRES

800 SECTIONS ET BUREAUX DE PERCEPTION

CAPITAL ACCUMULÉ : \$1,200,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 7 pour cent.

La " Caisse Nationale ", la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle.

La Caisse de Remboursement

Complément de la " Caisse Nationale d'Économie ", elle assure le remboursement aux héritiers des sociétaires décédés avant vingt ans de sociétariat.

Tous renseignements fournis sur demande.

On demande des agents pour le recrutement et la perception dans toute la province.

ARGENT A PRÊTER

La Société Saint-Jean-Baptiste prête aux municipalités, aux commissions scolaires et aux fabriques. Elle traite directement avec les emprunteurs et n'achète que des débentures françaises ou bilingues.

Administrateur Arthur Gagnon.
Directeur du Recrutement . . . J.-Arthur Dubé.
Inspecteur général J.-I. Couture.
